



Recherche sur la cohésion sociale au Burkina Faso et au Niger: Résumé des résultats



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Le programme de résilience du PAM au Sahel contribue à la cohésion sociale et la paix au-delà de la sécurité alimentaire

Contexte

La région du Sahel est l'une des régions d'Afrique les plus structurellement vulnérables et les plus touchées par l'insécurité alimentaire. Elle est confrontée à de multiples défis : des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë et chronique et de malnutrition, un accès inégal aux services sociaux de base, des conflits et des déplacements, l'instabilité politique, des chocs économiques et un environnement menacé par la dégradation des sols et le changement climatique.

En 2018, le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM) et ses partenaires ont lancé un programme innovant - le Programme de Résilience Intégrée au Sahel - afin d'aider les individus, les communautés et les gouvernements à relever ces défis

et à renforcer leur résilience dans cinq pays : Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad. Depuis 2018, le PAM et ses partenaires ont investi dans la résilience de 4 millions de personnes dans plus de 3 200 villages avec des activités de résilience intégrées.

Au cours de la même période, la sécurité s'est considérablement détériorée au Sahel. Selon ACLED (Armed Conflict Location & Event Data Project), le nombre de décès associés à des événements violents dans les cinq pays est passé d'environ 2 800 en 2018 à près de 11 000 en 2022. L'insécurité augmente non seulement en intensité, mais aussi en couverture géographique, en particulier au Burkina Faso, au Mali et au Niger. En conséquence, le Sahel accueille aujourd'hui plus de 3 millions de personnes déplacées et plus d'un million de réfugiés et de demandeurs d'asile.

Février 2024

LE PROGRAMME DE RÉSILIENCE INTÉGRÉE EN CHIFFRES

PLUS DE
4M
PERSONNES

PLUS DE
3200
VILLAGES

DANS
5
PAYS

En plus de forcer les gens à fuir leur foyer, **l'insécurité a de graves répercussions sur les moyens d'existence et la sécurité alimentaire**, comme l'inaccessibilité des zones de production agricole et pastorale, la perturbation des activités économiques ou la perte totale des moyens d'existence, l'accès limité aux facteurs de production tels que la main-d'œuvre et les intrants agricoles, et la fermeture ou le fonctionnement limité des services de santé, des écoles et des marchés. Parallèlement, les conflits liés à la terre et aux ressources sont l'une des causes profondes de la violence dans la région et s'intensifient de plus en plus en raison de la croissance démographique, de la dégradation des sols et du changement climatique.

Dans ce contexte, le PAM s'est engagé à améliorer les opportunités de paix et à renforcer la résilience aux conflits. Au niveau local, cela implique que le PAM tire parti de ses opérations pour renforcer la cohésion sociale, c'est-à-dire les niveaux de confiance, de respect, de tolérance, de solidarité et d'égalité des chances au sein d'une société.

Recherche sur la cohésion sociale au Sahel au Burkina Faso et au Niger

La dernière recherche de International Food Policy Research Institute (IFPRI), menée en collaboration avec le PAM et Institute for Peace and Development, intitulée *"Recherche sur la cohésion sociale au Burkina Faso et au Niger"* met en évidence la manière dont les interventions du PAM renforcent la cohésion sociale dans la région.

L'étude comprenait principalement des recherches qualitatives au Burkina Faso et au Niger, avec environ 250 entretiens avec des informateurs clés et 25 discussions avec des groupes cibles impliquant les communautés participantes et voisines, le gouvernement local, les partenaires de coopération et le personnel de terrain du PAM. La collecte de données qualitatives a été complétée par une légère enquête quantitative.

Le rapport explique en détail comment les interventions du PAM vont au-delà de la sécurité alimentaire. En particulier, en soutenant la réhabilitation des terres, la construction de structures de collecte et de rétention d'eau, le reboisement et la protection des terres agricoles et des pâturages, ainsi que les interventions visant à améliorer la fertilité des sols, le PAM aide les communautés à réduire les tensions sur les ressources naturelles, à promouvoir un accès équitable à ces ressources et à améliorer la sécurité alimentaire dans une région où les niveaux de conflit et d'insécurité sont élevés.

En résumé, l'étude a révélé que :

1 La planification et la gestion des activités ont permis de développer une vision commune. Les exercices de planification participative et les divers forums de prise de décision ou de consultation liés aux programmes ont créé des espaces de rencontre et ont permis de développer une vision commune au sein des communautés et entre elles, ainsi qu'avec les chefs communautaires, les chefs traditionnels, les services gouvernementaux décentralisés, etc.





2 L'action collective a renforcé la confiance entre les différents groupes. Les activités de résilience nécessitant une action collective, telles que le développement des actifs communaux, ont rassemblé des individus et des groupes d'identités différentes, réduisant les stéréotypes et les suspicions et permettant de renforcer les liens et les passerelles entre et au sein des communautés. Cela a permis d'instaurer une plus grande confiance entre les différents groupes ethniques, religieux, socioéconomiques, de sexe et d'âge, ainsi qu'entre les communautés d'accueil et les communautés déplacées.

3 Une amélioration des relations entre agriculteurs et éleveurs. Les activités de création d'actifs axées sur la restauration des environnements dégradés ont amélioré l'approvisionnement et la gestion des ressources naturelles, réduisant ainsi les conflits entre agriculteurs et éleveurs et leur permettant de trouver un terrain propice à des relations symbiotiques.

4 Les femmes ont exprimé un sentiment d'autonomisation. Les femmes ont exprimé un sentiment d'autonomisation et de rapprochement avec les dirigeants communautaires grâce à une participation accrue à la planification communautaire, à la prise de décision et à la vie économique résultant des activités liées aux moyens d'existence et à la nutrition.

5 Les nouvelles opportunités ont permis de réduire les migrations de détresse et d'accroître la participation des jeunes. Les activités de création d'actifs et de soutien aux moyens d'existence ont créé de nouvelles opportunités économiques, réduisant les départs, augmentant l'implication des jeunes dans la vie de la communauté et renforçant la confiance entre les jeunes et les aînés.

6 Accès plus équitable aux ressources naturelles et aux biens communaux. La participation de différents groupes identitaires aux activités de résilience a amélioré l'accès équitable aux ressources naturelles et aux actifs communaux. Le soutien aux structures locales de gestion des ressources et/ou l'institutionnalisation de la gestion des actifs et des comités de retour

d'information et de réclamation ont permis de traiter les griefs et de réduire les tensions. Cependant, les résultats ne sont pas aussi clairs pour les femmes et l'accès ne se traduit pas nécessairement par la propriété. grievances and reduce tension. However, the findings are not as clear cut for women and access does not necessarily translate into ownership.

Témoignages de participants à l'étude

Point 1. La planification et la gestion des activités ont permis de développer une vision commune herders

"L'interaction entre les membres de la communauté et leurs dirigeants est bien meilleure, car ces derniers ne mettent plus la communauté à l'écart et l'impliquent dans les questions locales. Ils comprennent que c'est ensemble que nous pouvons réussir". Participant d'une communauté au Niger.

"Avant l'arrivée du PAM, nous ne nous réunissions pas chez le chef si ce n'était pas pendant les fêtes traditionnelles, c'est-à-dire périodiquement, mais grâce aux activités mises en œuvre par le PAM, nous ne pouvons pas passer 10 jours sans nous réunir.

Participant d'une communauté au Burkina Faso.

Point 2. L'action collective a renforcé la confiance entre les différents groupes

"En initiant ces activités, les membres de notre communauté et ceux des autres communautés ont appris à se connaître, en mettant de côté leur appartenance ethnique pour ne former qu'une seule et même communauté. Il ne fait aucun doute que cela a des conséquences positives sur la cohésion sociale". Participant d'une communauté au Niger.

"Les activités du PAM ont eu un impact positif sur les relations entre les personnes déplacées et les villageois. Grâce aux activités qu'elles mènent ensemble, les personnes déplacées se sentent intégrées dans les rangs de la communauté, il y a une certaine familiarité entre elles, ce qui améliore leurs relations". Participant d'une communauté au Niger.

Point 3. Amélioration des relations entre agriculteurs et éleveurs

“Les relations entre agriculteurs et éleveurs se sont améliorées car il y a une cohésion sociale entre eux. Les animaux ont un lieu de pâturage et n’abîment plus les champs des agriculteurs. Il y a une meilleure collaboration entre nous.” Participant d’une communauté au Burkina Faso.

“Le PAM a aménagé des zones de pâturage très riches, les animaux des éleveurs n’ont plus besoin de paître dans les champs des agriculteurs, il n’y a donc plus de source de tension.” Participant d’une communauté au Burkina Faso.



Point 4. Les femmes ont exprimé un sentiment d’autonomisation

“Avant, les femmes n’allaient pas aux assemblées qui se tenaient chez les anciens, mais maintenant, grâce à ce programme, elles n’ont plus peur d’aller voir leurs aînés et même d’échanger avec eux.” Participant d’une communauté au Burkina Faso.

“Les femmes ont pris conscience du rôle qu’elles peuvent jouer dans le développement de leurs communautés à partir d’activités économiques et d’une participation active aux organes de décision. Aujourd’hui, rares sont les situations où les femmes restent silencieuses face à une tentative d’exclusion”. Participante d’une communauté au Niger.

Point 5. De nouvelles opportunités réduisent la migration de détresse et augmentent la participation des jeunes

“Les jeunes ne partent plus en exode, cela réduit le banditisme juvénile et empêche les jeunes de rejoindre les troupes armées, tout en respectant les anciens.” Participant d’une communauté au Niger.

“Les activités du PAM ont permis de “réduire l’exode des jeunes ; avant, les jeunes partaient en exode parce qu’ils n’avaient pas de travail à faire, mais grâce au programme, ils resteront parce qu’il leur permet d’avoir de l’argent mais aussi de contribuer au développement de leur localité”. Participant faisant partie de l’équipe de mise en œuvre du programme du PAM, comme le personnel de terrain du PAM.

Point 6. Un accès plus équitable aux ressources naturelles et aux biens communaux

“L’équité d’accès est garantie par les règles [et] les décisions des différents comités car elles stipulent clairement que chaque membre de la communauté a le droit d’accéder aux infrastructures mises en place.” Participants d’une communauté au Burkina Faso.

“La procédure de mise en œuvre des activités du PAM signifie que tous les groupes (ethniques) sont représentés dans les activités communautaires, ce qui rend l’accès [aux ressources] aussi équitable que possible”. Participant d’une communauté du Niger.

Lire l’intégralité du document de travail:

<https://www.ifpri.org/publication/sahel-social-cohesion-research-burkina-faso-and-niger-working-paper>

Lire le résumé de la recherche:

<https://www.ifpri.org/publication/sahel-social-cohesion-research-burkina-faso-and-niger-research-brief>

En savoir plus sur le Programme de Résilience du PAM

<https://www.wfp.org/publications/integrated-resilience-sahel>

Photo page 1: WFP/Richard Mbouet

Photos pages 2-4: WFP/Evelyn Fey

Programme Alimentaire Mondial (PAM)

Bureau Régional pour l’Afrique de l’Ouest
10 Avenue Pasteur x Rue Gallieni
BP6288 Dakar Etoile Dakar, Sénégal